Tetrahedron Vol. 41, No. 18, pp. 3737 to 3751, 1985 Printed in Great Britain.

STEREOCLIMIE DE LA CYCLOADDITION DES DIARYLNITRILIMINES SUR LES N-1.LKYL ET LES DIALKYL-1,2 DIHYDRO-1,2 ISOQUINOLEINES

Saïd KITANE Ecole Nationale de l'Industrie Minérale, Agdal-Rabat MAROC

Kabula TSHIAMALA, Bernard LAUDE*, Joël VEBREL et Ernest CERUTTI Laboratoire de Chimie Organique, Faculté des Sciences et des Techniques Route de Gray, 25030 Besançon Cedex FRANCE

(Received in France 26 March 1985)

Résumé - Les propriétés spectrométriques de RMN¹H (60 MHz) des cycloadduits issus de l'action de cuarylnitrilimines sur diverses dihydro-1,2 isoquinoléines monoalkylées en 2 ou dialkylées en 1 et 2 ont été étudiées.

Les paramètres obtenus permettent d'accéder à la stéréochimie de la réaction de cyloaddition qui est régio et diastéréospécifique.

La configuration et la conformation des cycloadduits est précisée.

Abstract - The PMR spectroscopic properties (60 MHz) of cycloadducts of diarylnitrilimins towards 1,2-dihydroisoquinolines mono alkylated at the N-atom or dialkylated at the C -carbor and N-atoms have been studied.

Date allow us to determine the stereochemistry of the cycloaddition reaction which is regio and disstereospecific. Configuration and conformation of the cycloadducts are specified.

Dans un pricédent article ¹, certains d'entre nous ont précisé, à l'aide de la RMN protonique à haut champ (250 MHz), la stéréochimie de la cycloaddition de la diphénylnit:ilimine sur divers dihydro-1,2 naphtalènes portant un substituant R sur le sommet l. L'approche du dipole et du dipolarophile s'effectue en anti du groupemen: R.

Le présent mémoire rend compte des résultats obtenus à l'aide de la spectrométrie RMN¹H à 60 MHz dans le cas où les dipolarophiles opposés à diverses diarylnitrilimine; sont soit des dérivés N-alkylés de la dihydro-1,2 isoquinoléine (2<u>a</u> à 2<u>d</u>), soit des dialkyl-1,2 dihydro-1,2 isoquinoléines (<u>2e</u> à <u>2m</u>). Une note préliminire ² a déjà présenté le cas du comportement dipolarophilique des composés 2a e: 2d.

1. Synthèse des dipolarophiles 2a à 2m

Les dérivés de la dihydro-1,2 isoquinoléine sont des matières premières importantes pour la synthèse d'un grand nombre d'alcaloïdes ³⁻⁶.

Les composés 2a à 2m ont été préparés selon les méthodes décrites dans la littérature 7-12 et suivant le schéma ci-après.



La synthèse des dihydro-1,2 isoquinoléines $\underline{2}$ se fait à partir d'isoquinoléine qui par action d'un halogénure d'alkyle R²X donne le sel d'isoquinoléinium $\underline{1}$ avec un rendement quantitatif. La réduction des sels $\underline{1}$ par LiAlH₄ selon SCHMID et KARRER ⁹ conduit aux N-alkyl dihydro-1,2 isoquinoléines $\underline{2a} \ge \underline{2d}$. Ce's auteurs n'avaient pas observé que cette réaction conduit au mélange des produits dihydrogénés $\underline{2a} \ge \underline{2d}$ et tétrahydrogénés $\underline{3a} \ge \underline{3d}$ comme l'ont indiqué par la suite d'autres travaux ¹², ¹³. La proportion relative de chacun d'eux est déterminée par spectroscopie de RMN protonique.

Comme la présence du dérivé tétrahydrogéné <u>3</u> ne gêne pas dans la suite des opérations, on soumettra directement le distillat issu de la réduction à l'action des dipoles.

Par ailleurs la réaction du sel d'isoquinoléinium avec un organomagnésien $R^{1}MgX$ conduit aux dialkyl-1,2 dihydro-1,2 isoquinoléines <u>2e</u> à <u>2m</u>.

Les caractéristiques physiques et les paramètres spectroscopiques des composés <u>2</u> sont regroupés dans les tableaux 1 à 4.

	Composés	Eb°C anan Hog	Rendements %	Composition	Référence	
ļ	$\frac{2a}{R^2 = CH_3} + \frac{3a}{3}$	75-80 0,3	90	<u>2a</u> : 65 % <u>3a</u> : 35 %	9,10	
	R ² =C ₂ H ₅	134 12	80	<u>2b</u> : 100 %	9,10	
	$\frac{2c + 3c}{R^2 = (CH_2)_3 CH_3}$	90 0,1	80	$\frac{2c}{3c}$: 65 %	9	
	$\frac{2d}{R^2 = CH_2 - Ph}$	160-170 0,3	92	<u>2d</u> : 50 % <u>3d</u> : 50 %	10	

Tableau 1 : Caractéristiques physiques des composés 2a à 2d et 3a à 3d.

		RMN ¹ H,	en ppm/TMS	, J en Hz	
Сопровев	н1	R ²	н ³	н4	H aromatique
2a R ² =CH ₃	4 ,1 Б, 2Н	2,7 s, 3H	6 d, 1H J _H 3-H4 ^{≈8}	5,2 d, 1H J _{H4-H3} =8	6,7-7,6 m, 4H
2b R ² ≈C2H5	4,15 s,2H	1,2 t, 3H J=7,5 Hz 3,25 q, 2H J=7,5 Hz	6,1 d, 1н ^J H ³ -H4 ⁼⁸	5,3 d, 1H J _{H4-H} 3 ⁼⁸	6,7-7,6 m, 4н
2c 4,25 R ² -n-butyle		О,8-3,6 m, 9H	6,1 d, 1H J _H 3-H ⁴⁼⁸	5,2 d, 1H J _{H4-H3⁼⁸}	6,7-7,6 m, 4H
$\frac{2d}{R^2 = CH_2 - Ph}$	4,00 s, 2h	4,05 s, 2H -CH ₂ -Ph	6,1 d, 1H J _H 3 _{-H} 4=8	5,2 d, 1H ^J H4-H3 ⁼⁸	6,6-7,6 m, 9н

Tableau 2 : Paramètres de RMN¹H des N-alkyl dihydro-1,2 isoquinoléïnes <u>2a</u> à <u>2d</u>.

<u>Tableau 3</u> : Caractéristiques physiques des dialkyl-1,2 dihydro-1,2 isoquinoléīnes <u>2e</u> à 2m.

Composé	R ¹	R ²	Eb ⁰C∕mm Hg	Rdt %	Référence ou analyse ± 0,2 %
<u>2e</u>	CH3	СН3	90/1	90	11
<u>2f</u>	СН3	с ₂ н ₅	90/1	85	11
<u>2g</u>	<u>29</u> Сн ₃ <u>2h</u> с ₂ н ₅		80/0,5	90	11
<u>2h</u>			77/0,2	86	11
<u>21</u>	с ₂ н ₅	с ₂ н ₅	117/120/5	92	8
<u>21</u>	CH(CH ₃) ₂	СН3	125/3	72	с ₁₃ н ₁₇ N
<u>2k</u>	CH(CH ₃) ₂	с ₂ н ₅	non distillé	80	-
21	C(CH3)3	СН3	85/0,2	68	C ₁₄ ^H 19 ^N
<u>2m</u>	с(сн ₃) ₃	с ₂ н ₅	25/0,4	55	C ₁₅ ^H 21 ^N

Composé		RMN	¹ н (сосі _з), б і	opm/TMS, J en H	12	<u> </u>
	R ¹	R ²	н1	н ³	н ⁴	Protons benzéniques
<u>2e</u>	1,15 (d,3H) J=7	2,85 (s,3H)	4,35 (dq,1H) J=7 et 1	5,90 (dd,1H) J=8 et 1	5,40 (d,1H) J=8	6,70-7,40 (m,4H)
<u>2f</u> 0,90-1,70 (m,3H)		CH ₃ :0,90 et 1,70 (m,3H) CH ₂ :(3,10) syst. ABX J=7	4,45(dq,1H) J-6 et 1	6,15(dd,1H) J=8 et 1	5,20(d,1H) J=8	6,70-7,30 (m,4H)
2g 1,30 (d,3H) J=7		(CH ₃) ₂ :1,30 (2d, 6H) J=7 -CH-:3,41 (heptuplet, 1H) J=7	4,60 (dq,1H) J=7 et 1,5	6,25 (dd,1H) J=7 et 1,5	5,33 (d,1H) J=7	6,80-7,30 (m,4H)
$\frac{2h}{2h} = \begin{pmatrix} -CH_3:0,80\\ (t,3H) J=7\\ -CH_2-1,40-\\ 2,00 (m,2H) \end{pmatrix}$		2,95 (s,3H)	4,25 (dt,1H) J=6 et 1	6,10 (dd,1H) J=8 et 1	5,25 (d,1H) J - 8	6,80-7,50 (m,4H)
<u>21</u>	-CH ₃ :0,75 (t,3H) J=7 -CH ₂ -:1,60 (m,2H)	$CH_3: 1, 10$ (t, 3H) J=7 - CH_2 -:3,10 (q, 2H) J=7	4,20 (dt,1H) J=6 et 1	6,10 (dd,1H) J=8 et 1	5,10 (d,1H) J=8	6,60-7,30 (m,4H)
2j CH ₃ :0,80 et 0,95 (2d,6H) J=7 -CH-2,00 (heptuplet, 1H) J=7		2,95 (s,3H)	4,00 (dd,1H) J=6 et 1	6,05 (dd,1H) J=8 et 1	5,15 (d,1H) J=8	6,70-7,30 (m, 4H)
<u>2k</u>	CH ₃ :0,75 et 1,00 (2d,H) J=7 -CH-:1,90 (heptuplet, 1H) J=7	CH ₃ :1,05 (t,3H) J=7 CH ₂ -:3,15 (q,2H) J=7	4,00 (d,1H) J=1,4	6,15 (dd,1H) J=8 et 1,4	5,20 (d,1H) J=8	6,65-7,40 (m,4H)
21	0,90 (s,9H)	2,95 (s,3H)	3,90 (d,1H) J=1	6,10 (dd,1H) J=8 et 1	5,20 (d,1H) J≃8	6,70-7,20 (m,4H)
<u>2m</u> 0,95 (s,9H)		$CH_3: 1, 10$ (t, 3H) J=7 $CH_2: 3, 00-$ 3,40 (m,2H)	4,00 (d,1H) J=1	6,10 (dd,1H) J=8 et 1	5,30 (d,1H) J=8	6,70-7,20 (m,4H)

Tableau 4 : Paramètres RMN¹H des dialkyl-1,2 dihydro-1,2 isoquinoléīnes <u>2e</u> à <u>2m</u>.

s : singulet ; d : doublet ; q : quadruplet ; t : triplet ; dq : quadruplet dédoublé ; dd : doublet dédoublé ; m : multiplet ; h : heptuplet ; dt : triplet dédoublé

Ces paramètres de RMN protonique permettent de discuter la stéréochimie des dipolarophiles 2e à 2m qui peuvent adopter quatre dispositions spatiales correspondant aux deux conformations de l'hétérocycle I et II, chacune d'entre elles pouvant exister sous forme de deux épimères par suite de l'inversion de l'azote.

A la différence des N-alkyl dihydro-1,2 isoquinoléïnes $2a \ge 2d$, les composés <u>2e</u> à 2m comportent un substituant alkyle R¹ sur le sommet l. Leur spectre de RMN¹H ne présente pas de signal pour un proton aromatique détaché des autres vers les champs forts. On ne note donc pas d'effet péri que l'on pourrait attendre si le substituant R¹ était en position pseudo équatoriale comme dans IIa et IIb.



Ceci est conforté pas les résultats acquis dans d'autres séries comme les dérivés substitués en l du dihydro-1,2 naphtalène ^{1, 14-20}, les composés de REISSERT issus de l'isoquinoléīne ^{10, 21,22} où les auteurs indiquent que le substituant R¹ est toujours en position pseudo-axiale comme ce qui est proposé par BARTON et al. ²³ pour la N-méthyldihydro-1,2 papaverine.

Cette situation est confirmée par le couplage longue distance ${}^4J_{H^1-H^3}$ de l'ordre de l à 1,5 Hz qui implique que les deux protons H¹ et H³ sont dans une disposition de type "W" 24 , 25 , donc que H¹ est en position pseudo-équatoriale.

On peut donc admettre que la conformation privilégiée des dipolarophiles $2e \ge 2m$ est celle représentée par les structures Ia et Ib et parmi elles l'épimère Ia correspond à celle qui minimise le plus l'interaction stérique entre les deux restes alkyles R¹ et R².

2. Cycloaddition des diarylnitrilimines sur les dipolarophiles 2a à 2d

Les composés <u>2a</u> à <u>2d</u> ont un comportement dipolarophilique classique et les diarylnitrilimines (DANI) réagissent aisément pour conduire aux composés répertoriés dans le tableau 5 (page suivante).



Composés	R ²	R	Rdt %	F°C (éthanol)	Analyse <u>+</u> 0,2 %
<u>4a</u>	CH3	н	80	130	C ₂₃ H ₂₁ N ₃
<u>4b</u>	снз	сн3	62	123	C ₂₄ H ₂₃ N ₃
<u>4c</u>	с ₂ н ₅	н	66	167	C ₂₄ H ₂₃ N ₃
<u>4d</u>	с ₂ н ₅	СНЗ	69	155	C ₂₅ H ₂₅ N ₃
<u>4e</u>	с ₂ н ₅	C1	60	171	C24 ^H 22 ^{C1N} 3
<u>4f</u>	n-butyle	н	71	158	C ₂₆ ^H 27 ^N 3
<u>4a</u>	CH2-Ph	н	82	170	^С 29 ^Н 25 ^N 3

Tableau 5 : Caractéristiques physiques des composés 4a à 4g

<u>Tableau 6</u> : Paramètres de RMN¹H des composés <u>4</u> (CDCl₃), **5** en ppm/TMS, J en Hz.

Composés	R ²	R	H ⁵ axial	H2 équatorial	н ^{3а}	H _{9p}	Protons aromatiques
<u>4a</u>	2,15 (s,3H)	-	4 (d,1H) J _{H5-H5} =15 H _{ax} -H _{eq}	3,5 (dd,1H) $J_{H_{eq}^{5}-H_{ax}^{5}}^{=15}$ $J_{H_{eq}^{5}-H_{ax}^{3a}}^{=1,5}$	5,15(dd,1H) $J_{H3a-H}9b^{*10}$ $J_{H^{3a}-H^{5}}^{*15}$ eq	4,7 (d,1H) J _H 9b _{-H} 3a ⁼¹⁰	6,6-7,6 (m,14H)
<u>4b</u>	2,1 (s,3H)	2,2 (s,3H)	3,9 (d,1H) J _{H⁵ -H^{5 = 15} ax eq}	3,25 (dd,1H) ^J H ⁵ _{eq} -H ⁵ ⁼¹⁵ ^{ax} ^J H ⁵ _{eq} -H ^{3a=1,5}	5,15(dd,1H) ^J H ^{3a} -H ^{9b^{~10} J_{H^{3a}-H⁵ = 15 eq}}	4,7 (d,1H) J _H 9b _{-H} 3a=10	6,6-8 (m,13H)
<u>4c</u>	1,1 (t,3H) ^J _{CH3} -CH2 ^{=6,5} 2,2-2,8 (m,2H)	-	3,95 (d,1H) J _H 5 -H ⁵ =16 ax eq	3,5 (dd,1H) $J_{H^{5}_{eq}-H^{5}} = 16$ eq_{ax} $J_{H^{5}_{eq}-H^{3a}} = 1,5$ eq	5,3 (dd,1H) ^J H3a-H9b ⁼¹⁰ ^J H3a-H5 =15 eq	4,8 (d,1H) J _H 9b _{-H} 3a=10	6,8-7,8 (m,14H)
<u>4d</u>	1,1 (t,3H) ^J CH ₃ -CH ₂ ^{=6,5} 2-2,8 (m,2H)	2,3 (s,3H)	3,95 (d,1H) J _{H5 -H} 5=16 ax eq	3,45 (dd,1H) $J_{H5} - H5 = 16$ eq ax $J_{H5} - H^{3a} = 1,5$ eq	5,3 (dd, 1H) $J_{H^{3a}-H^{9b}}^{=10}$ $J_{H^{3a}-H^{5}}_{eq}^{=15}$	4,75 (d,1H) ^J _H 9b _{-H} 3a ⁼¹⁰	6,8-7,7 (m,13H)
<u>4e</u>	1 (t,3H) ^J CH ₃ -CH ₂ ^{±6,5} 2-2,8 (m,2H)	-	3,9 (d,1H) J _{H⁵ -H⁵ =16 ax eq}	3,5 (dd,1H) ^J H5 -H5 =16 eq ax ^J H5 -H ^{3a=1,5} eq	5,3 (dd,1H) J _H 3a _{-H} 9b=10 J _H 3a _{-H} 5 =15 eq	4,8 (d,1H) J _H 9b _{-H} 3a ⁼¹⁰	6,6-7,8 (m,13H)
<u>4f</u>	0,7 (t,3H) 2,2-2,6 (m,6H)	-	3,85 (d,1H) J _{H5 -H5} =16 ax eq	3,45 (dd,1H) $J_{H_{eq}^{5}-H_{eq}^{5}} = 16$ $J_{H_{eq}^{5}-H_{ax}^{5}} = 1,5$	5,2 (dd,1H) $J_{H3a-H9b}=10$ $J_{H3a-H5}=15$ eq	4,7 (d,1H) J _H 9b _{-H} 3a ⁼¹⁰	6,6-7,8 (m,14H)
<u>4g</u>	Système AB : 3,1 (d,1H) 3,6 (d,1H) J=13	-	3,8 (d,1H) J _{H5-H5} =16 ax-Heq	3,25 (dd,1H) $J_{H_{eq}^{5}-H_{ax}^{5}}^{=16} = 16$ $J_{H_{eq}^{5}-H_{ax}^{3a}} = 1,5$	5,35(dd,1H) $J_{H^{3}a_{-H^{9}b}}^{\pm 10}$ $J_{H^{3}a_{-H^{5}eq}}^{\pm 1,5}$	4,75 (d,1H) J _{H9b-H} 3a ⁼¹⁰	6-7 (m,19H)

Les rendements sont bons et la réaction est régiospécifique puisque l'examen du brut réactionnel en spectrométrie RMN¹H ne fait apparaître que les signaux du seul produit <u>4</u> dérivé de la diaryl-1,3 tétrahydro-3a,4,5,9b pyrazolo[3,4-c] isoquinoléïne.

La régiochimie de la réaction est facile à déterminer grâce aux paramètres de RMN protonique répertoriés dans le Tableau 6.

Alors que dans le cas des cycloadduits obtenus par action d'une DANI sur le dihydronaphtalène, le proton H^{3a} résonne vers 4 ppm¹, ici il présente un signal situé vers 5,15 à 5,4 ppm. Il est donc beaucoup plus déblindé et par suite fixé sur un carbone situé entre deux atomes d'azote. On peut observer qu'il présente un double couplage. Il est bien sûr couplé avec H^{9b} (3J=10 Hz) ce qui correspond bien à un couplage cis pour deux protons vicinaux d'un cycle pentagonal. Mais on peut également noter que chacune des raies du doublet H^{3a} est dédoublée avec une faible constante de couplage (${}^{4}J$ =1,5 Hz) entre le proton H^{3a} et l'un des protons H⁵.

Si l'on observe les raies des protons du groupe méthylène du sommet 5, on peut noter qu'elles forment un système AB dont les deux transitions les plus blindées présentent un léger dédoublement de l'ordre de 1,5 Hz ; il s'agit des signaux du proton H⁵ couplé avec H^{3a}. La constante de couplage entre les deux protons géminés H⁵ est forte ${}^{2}J$ =15 à 16 Hz. Plusieurs expériences de double-irradiation confirment ces attributions.

Le couplage ${}^{4}J_{H^{3}a_{-H^{5}}} = 1,5$ Hz permet de discuter la stéréochimie du cycloadduit <u>4</u>. On peut attribuer une position pseudo-équatoriale pour chacun de ces protons H³a et H⁵ couplés entre eux car c'est la seule position qui leur permet d'accéder à une disposition relative coplanaire en "W" qui seule permet de voir apparaître ce couplage longue distance 24,25 . Ceci permet donc de retenir les deux épimères IIIa et IIIb (par inversion de l'azote) pour rendre compte de la conformation préférentielle demi-bateau de l'hétérocycle hexagonal.



L'épimère IIIb présente le doublet de l'azote N⁴ en position anticoplanaire de l'hydrogène H⁵ axial qui devrait alors être plus blindé que H⁵ équatorial ²⁵. Or dans tous les cas, c'est l'inverse qui est observé (cf. Tableau 6) : le proton H⁵ équatorial est plus blindé que le proton H⁵ axial. Ceci ne peut être compatible qu'avec la forme IIIa. Même si l'on peut penser qu'à cette température et en solution, l'inversion de l'azote peut être très rapide, il reste que les spectres de RMN¹H des composés <u>4</u> présentent des paramètres qui font apparaître la forme IIIa comme structure préférentielle. Le substituant R² est renvoyé en position "trans" du cycloadduit et la conformation de l'**hétérocycle** hexagonal est proche d'une conformation "demi-bateau".

S. KITANE et al.

3. Cycloaddition des DANI sur les dialkyl-1,2 dihydro-1,2 isoquinoléines <u>2e</u> à <u>2k</u>

Lorsque l'on traite les dipolarophiles $2e \ge 2k$ par une diarylnitrilimine selon le mode opératoire habituel, on obtient aisément les composés $5a \ge 50$ rassemblés dans le tableau 7 ci-après :

Composés	R ¹	R2	R	Rdt %	F°C (éthanol)	Analyse ± 0,3 %
<u>5a</u>	Снз	СНЗ	н	88	127	^C 24 ^H 23 ^N 3
<u>5b</u>	CH3	СНЗ	СНЗ	85	158	C ₂₅ ^H 25 ^N 3
<u>5c</u>	сн ₃	с ₂ н ₅	H	84	123	C ₂₅ H ₂₅ N ₃
<u>5d</u>	СН3	с ₂ н ₅	^{Сн} 3	82	136	C ₂₆ H ₂₇ N ₃
<u>5e</u>	СН3	с ₂ н ₅	Cl	77	126	C ₂₅ H ₂₄ C1N ₃
<u>5f</u>	СНЗ	CH(CH ₃) ₂	н	85	146	C ₂₆ ^H 27 ^N 3
<u>5g</u>	СНЗ	CH(CH ₃) ₂	NO2	86	210	^C 26 ^H 26 ^N 4 ^O 2
<u>5h</u>	С ₂ н ₅	CH3	н	85	139	C ₂₅ H ₂₅ N ₃
<u>5i</u>	с ₂ н ₅	СНЗ	сн ₃	79	148	^C 26 ^H 27 ^N 3
<u>5j</u>	с ₂ н ₅	Et	н	80	114	C ₂₆ H ₂₇ N ₃
<u>5k</u>	с ₂ н ₅	Et	снз	79	135	^C 27 ^H 29 ^N 3
<u>51</u>	CH(CH ₃) ₂	СНЗ	н	80	126	C ₂₆ H ₂₇ N ₃
<u>5m</u>	CH(CH ₃) ₂	CH3	сн ₃	83	128	C ₂₇ ^H 29 ^N 3
<u>5n</u>	CH(CH3)2	СНЗ	Cl	77	133-5	C26 ^H 26 ^{C1N} 3
50	CH(CH ₃) ₂	с ₂ н ₅	сн ₃	82	139	C ₂₈ H ₃₁ N ₃

Tableau 7 : Caractéristiques des composés 5a à 50



Ils présentent tous une bande \boldsymbol{y} (C=N) vers 1595-1600 cm⁻¹. Les paramètres de spectrométrie de résonance magnétique nucléaire protonique de chacun d'eux sont rassemblés dans le Tableau 8.

L'enregistrement d'un spectre de RMN du brut réactionnel ne révèle la présence que d'un seul produit, la réaction est donc (à la précision de la RMN près) régio et diastéréospécifique.

La régiochimie est à l'évidence la même que celle observée dans le cas des composés $\underline{4}$ et le carbone C^{3a} est lié à deux atomes d'azote dans le cycloadduit.

3744

Tableau 8	3:	Paramètres	de	rmn ¹ h	des	composés	<u>5a</u>	à	<u>50</u>	(CDC1_),5	ppm/TMS,	J	en	Hz.
	-										••			

Composés	R ¹	R ²	R	н ⁵	H ^{3a}	н ^{9ь}	Protons aromatiques
<u>5a</u>	1,3 (d,3H) ^J CH ₃ -H ⁵ ^{≢7,5}	2,35 (в, 3н)	-	3,75 (qd,1H) $J_{H^{5}-CH_{3}}^{=7,5}$ $J_{H^{5}-H^{3a}}^{=1,25}$	5,25 (dd,1H) $J_{H^{3}a_{-H}^{}9b^{=1}}$,5 $J_{H^{3}a_{-H}^{}5^{=1}}$,25	4,75 (d,1H) J _H 9b _{-H} 3a=11,5	6,8-7,7 (m,14H)
<u>5b</u>	1,25 (d,3H) ^J CH ₃ -H ^{5=7,5}	2,35 (ธ,3H)	2,3 (s, 3H)	3,75 (qd,1H) $J_{H^{5}-CH_{3}}^{=7,5}$ $J_{H^{5}-H^{3}a}^{=1,3}$	5,25 (dd,1H) $J_{H}^{3a}-H^{9b}=12$ $J_{H}^{3a}-H^{5}=1,3$	4,75 (d,1H) J _H 9 _{-H} 3a ⁼¹²	6,7-7,7 (m,13H)
<u>5c</u>	1,3 (d,3н) ^J _{CH₃-H^{5=7,5}}	1 (t,3H) $^{J}_{CH_{3}-CH_{2}}=6,5$ 2,35-2,8 (syst. ABX ₃ , 2H) $^{J}_{H-C-H}=4$ $^{J}_{CH_{2}-CH_{3}}=6,5$	-	3,9 (qd,1H) $J_{H}^{5}-CH_{3}^{=7,5}$ $J_{H}^{5}-H^{3}a^{=1}$	5,35 (dd,1H) J _H 3a_H9b=12 J _H 3a_H5 ^{±1}	4,7 (d,1H) J _H 9b_H3a ⁼¹²	6,65-7,85 (ш,13Н)
<u>5đ</u>	1,3 (d,3H) ^J CH ₃ -H ^{5=7,5}	1,05 (t,3H) J _{CH3} -CH2 ⁼⁷ 2,3-2,9 (syst. ABX3, 2H) J _{CH2} -CH3 ⁼⁷	2,3 (s,3H)	3,9 (dq,1H) J _H 5- _{CH3} =7,5 J _H 5- _H 3a=1	5,4 (dd,1H) J _H 3a _{-H} 9b=11,5 J _H 3a _{-H} 5=1	4,75 (d,1H) J _H 9b _{-H} 3a=11,5	6,85-7,85 (m,13H)
<u>5e</u>	1,3 (d,3н) ^Ј сн ₃ -н ^{5=7,0}	1,1 (t,3H) J _{CH} 3-CH ₂ =7,5 2,3-2,8 (m,2H)	-	3,9 (qd,1H) ^J H ⁵ -CH ₃ ⁼⁷ J _{H⁵-H³a⁼¹}	5,45 (dd,1H) J _H 3a _{-H} 9b ^{=11,5} J _H 3a _{-H} 5 ⁼¹	4,75 (d,1н) Ј _Н 9Ь _{-Н} 3а ⁼¹ 15	6,7-7,8 (m,13H)
<u>5f</u>	1,3 (d,1H) ^J CH ₃ -H ⁵⁼⁷	0,65 (d,3H) $J_{CH_3-CH}=7$ 1,2 (d,3H) $J_{CH_3-CH}=7$ 3,3 (h, 1H)	-	4 (qd,1H) J _H 5-CH ₃ =7 J _H 5-H3a=1	5,5 (dd,1H) ^J H ^{3a} -H9b ⁻¹¹ J _H 3a _{-H} 5 ^{≈1}	4,65 (d,1H) J _H 9b-H ³ a ⁼¹¹	6,7-7,8 (ш,14Н)
<u>5g</u>	1,25 (d,1н) ^J CH ₃ -H ⁵⁼⁷	0,65 (d,3H) $J_{CH_{3}-CH}=7$ $1,2^{3}(d,3H)$ $J_{CH_{3}-CH}=7$ 3,35 (h,1H) $J_{CH(CH_{3})_{2}}=7$	-	4 (qd,1H) J _H 5-CH ₃ =7 J _H 5- _H 3a=1	5,65 (dd,1H) J _H 3a _{-H} 9a ⁼¹¹ J _H 3a _{-H} 5 ⁼¹	4,65 (d,1H) J _H 9b _{-H} 3a ⁼ 11	6,7-7,4 (m,9H) 7,7-8,25 (m,4H)
<u>5h</u>	0,8 (t,3H) ^J CH ₃ -CH ₂ =7 1,35-1,95 (dq,2H) -CH ₂	2,4 (s,3H)	-	3,45 (td,1H) ^J H ⁵ -CH ₂ =8 ^J H ⁵ -H3a=1	5,30 (dd,1H) $J_{H3a-H9b}=12$ $J_{H3a-H5}=1$	4,75 (d,1H) J _H 9b _{-H} 3a ⁻¹²	6,8-7,7 (m,14H)

Tableau 8 : (suite)

Composés	R ¹	R ²	R	н ⁵	н ^{3а}	н ^{эр}	Protons aromatiques
<u>51</u>	0,75 (t,3H) ^J CH ₃ -CH ₂ =7 1,3-2 (m,2H) CH ₂ -CH ₃	2,4 (в,3H)	2,3 (в, 3H)	3,45 (td,1H) $J_{H5-CH} = 7$ $J_{H5-H}3a = 1$	5,30 (dd,1H) J _H 3a-H9b ⁼¹² J _H 3a _{-H5} =1	4,75 (d,1H) J _H 9b _{-H} 3a ⁼¹²	6,8-7,7 (m,13H)
<u>5j</u>	0,75 (t,3H) ^J CH ₃ -CH ₂ ⁼⁷ 1,2-1,9 (ABX ₃ ,2H) -CH ₂ -CH ₃	1 (t,3H) $J_{CH_3-CH_2} = 7$ 2,3-2,9 (ABX ₃ ,2H) N-CH ₂ -CH ₃	-	3,5 (td,1H) $J_{H^5-CH_2} = 7$ $J_{H^5-H^3a} = 1$	5,35 (dd,1H) J _H 3a _{-H} 9b=12 J _H 3a _{-H} 5=1	4,7 (d,1H) J _{H9b-H} 3a=12	6,6-7,7 (m,14H)
<u>5k</u>	o,75 (t,3H) ^J CH ₃ -CH ₂ =7 1,2-1,9 (ABX ₃ ,2H) -CH ₂ -CH ₃	1,05 (t,3H) J _{CH3} -CH2 ^{6,5} 2,4-2,9 (ABX3,2H) N-CH2 ^{-CH} 3	2,30 (s ,3H)	3,55 (td,1H) J _H 5- _{CH2} =7 J _H 5- _H 3a=1	5,4 (dd,1H) J _H 3a _{-H} 9b ⁼¹² J _H 3a _{-H} 5 ⁼¹	4,75 (d,1H) J _H 9b_H3a [≖] 12	6,6-7,7 (ш,13Н)
<u>51</u>	0,6 (d, 3H) $J_{CH_3-CH}^{=6,5}$ 0,85 (d,3H) $J_{CH_3-CH}^{=6}$ 1,8 (m,1H) $CH(CH_3)_2$	2,35 (s,3H)	-	3,05 (dd,1H) J _H 5 _{-CH} =11 J _{H5-H} 3a=1	5,15 (dd,1H) J _{H3a-H9b} =12 J _{H3a-H5} =1	4,65 (d,1H) J _H 9b-H3a ⁼¹²	6,6-7,7 (ш,14Н)
<u>5m</u>	o,60 (d,3H) ^J CH ₃ -CH ^{≈6,5} o,85 (d,3H) ^J CH ₃ -CH ⁼⁶ 1,85 (m,1H)	2,40 (d,3H)	2,30 (в,3H)	3,05 (dd,1H) J _{H5-CH} =11,5 J _{H5-H} 3a ⁼¹	5,25 (dd,1H) J _H 3a-H9b ⁼¹² J _H 3a-H5 ⁼¹	4,75 (d,1H) J _H 9b _{-H3a} =12	6,85-7,6 (m,13H)
<u>5n</u>	0,65 (d,3H) $J_{CH_3-CH}=6,5$ 0,8 (d,3H) $J_{CH_3-CH}=6$ 1,8 (m,1H) $CH(CH_3)_2$	2,35 (s,3H)	-	3,1 (dd,1H) J _{H5-CH} =11 J _{H5-H} 3a ^{<1}	5,15 (dd,1H) J _{H3a-H9b} =12 J _{H3a-H5} <1	4,65 (d,1H) J _{H9b-H3a} =12	6,7-7,8 (ш,13Н)
50	0,65 (d,3H) ^J CH ₃ -CH ^{=6,5} 0,8 (d,3H) ^J CH ₃ -CH ⁼⁶ 1,85 (m,1H) -CH(CH ₃) ₂	1 (t,3H) ^J CH ₃ -CH ₂ ⁻⁷ 2,9 (m,2H) -N-CH ₂ -CH ₃	2,3 (s,3H)	3,15 (dd,1H) J _{H⁵-CH} =11 J _{H⁵-H³a⁻¹}	5,35 (dd,1H) J _H 3a _{-H} 9b=12 J _H 3a _{-H} 5 ^{∞1}	4,65 (d,1H) J _H 9b _{-H} 3a=12	6,7-7,6 (m,13Н)

L'utilisation des modèles DREIDING combinée à l'examen des paramètres de spectrométrie RMN¹H permet de discuter la stéréochimie des cycloadduits <u>5</u> qui sont des diaryl-1,3 dialkyl-4,5 tétrahydro-3a,4,5,9b pyrazolo[3,4-c]isoquinoléines.

L'existence dans tous les cas d'un couplage ${}^{4}J_{H3a-H5}$ compris entre l et l,5 Hz permet de ne retenir que les structures IVa et IVb dans lesquelles ces deux protons H^{3a} et H⁵ sont dans une position quasi coplanaire en "W".

Les conformères résultant d'une approche du dipôle en anti du substituant R^1 ne présentent jamais cette disposition pout les protons H^{3a} et H^5 .

Il convient alors d'observer que, dans la structure IVb, tous les substituants de l'hétérocycle hexagonal sont en cis sur les quatre sommets vicinaux 3a, 4,5 et 9b. Ce doit être une disposition très défavorisée du point de vue stérique.



Dans le cas des composés <u>4</u> qui n'ont pas de substituant sur le sommet 5 $(R^{1}=H)$, nous avons opté pour l'épimère où le substituant R^{2} sur l'azote est en position pseudo-axiale, on peut encore retenir ici la configuration IVa comme structure privilégiée des cycloadduits <u>5a</u> à <u>5o</u>.

C'est d'ailleurs celle pour laquelle les deux groupements R^1 et R^2 sont dans une disposition transdiaxiale présentant le minimum d'interaction stérique et celle où les substituants successifs sur les sommets 3a, 4 et 5 sont dans une disposition trans.

A l'appui de cette hypothèse, citons les travaux de GIBERT et al. ^{26,27} d'une part et de J. ELGUERO et al. ²⁸ d'autre part, qui admettent que l'invertomère privilégié est toujours celui qui correspond à l'alternance des substituants.

La disposition trans-diaxiale de R^1 et R^2 dans le dipolarophile (épimère I) n'entraîne donc pas une approche simultanée sur chacune des deux faces du dipolarophile, mais au contraire, l'approche du dipôle semble se faire uniquement du côté du substituant R^1 et de la paire libre de l'azote de la dihydroisoquinoléine. C'est peut être une interaction secondaire entre le dipôle et cette paire libre conjuguée du doublet π de la double liaison énaminique qui contrôle la stéréochimie de la cycloaddition.

Elle conduit alors au cycloadduit où R 2 est en position trans du cycle pyra-zolinique et R 1 en position cis de ce dernier.

Ce phénomène reste vrai, y compris lorsque le substituant R¹ est plus volumineux que R² (R¹ = iPr, R² = CH₃ pour <u>51</u> à <u>5n</u> par exemple). Mais lorsque R¹ est un groupe t-butyle, on observe une autre évolution que nous allons décrire maintenant. 4. Cycloaddition des DANI sur la t-butyl-l méthyl-2 dihydro-1,2 isoquinoléine 21

Cette réaction a été effectuée avec trois dipôles et dans tous les cas, on n'isole pas le produit direct de la cycloaddition, mais le cycloadduit hétéroaromatisé <u>6</u>. Chacun d'eux a été isolé après chromatographie sur colone de gel de silice en utilisant le chloroforme comme éluant. Craignant que l'oxydation ne soit dûe au contact avec la silice, nous avons vérifié que plusieurs des cycloadduits <u>5</u> précédents restaient inchangés après chromatographie dans les mêmes conditions.

Le schéma ci-après et les Tableaux 9 et 10 rassemblent les résultats.





Tableau 9 : Composés 6

Composés	R	Rdt % F°C (éthanol)		Analyse ⁺ 0,3 %
<u>6a</u>	н	28	168	C ₂₇ ^H 27 ^N 3
<u>6b</u>	СНЗ	51	171	C ₂₈ H ₂₉ N ₃
<u>6c</u>	C1	39	152	C ₂₇ H ₂₆ C1N ₃

<u>Tableau 10</u> : Paramètres de RMN¹H des composés <u>6</u> (CDCl₃), δ en ppm/TMS, J en Hz.

Composés	н ⁵	N-CH3	-c(cH ₃) ₃	R	Protons aromatiques		
<u>6a</u>	3,75 (s, 1H)	2,7 (s, 1H)	0,95 (в, 9Н)	-	7-8,2 (m, 14 H)		
<u>6b</u>	3,8 (s, 1H)	2,65 (s, 3H)	1 (s,9H	2,45 (s, 3H)	7~8,2 (m, 13 H)		
<u>6c</u>	4,2 (s, 1H)	3,1 (s, 1H)	1,05 (s, 9H)	-	4,6-8 (m, 13 H)		

3748

Il n'y a plus de protons sur les sommets 3a et 9b, ce qui indique bien qu'il y a eu création d'une double liaison. Cette aromatisation conduit à une molécule plane ou n'existe plus la compression stérique entre R^1 = t-butyle et le cycle pyrazolinique formé par cycloaddition.

Ceci est donc un argument supplémentaire en faveur de la formation du cycloadduit en cis du groupe R^1 comme nous l'avons proposé ci-dessus pour les composés <u>5a</u> à <u>50</u>. Dans le cas présent, le groupe t-butyle est trop encombrant et la réaction évolue vers 6 où cette compression stérique n'existe plus.

5. Cycloaddition des DANI sur la t-butyl-1 éthyl-2 dihydro-1,2 isoquinoléine 2m

Cette fois encore, la réaction ne conduit pas aux cycloadduits attendus, mais elle ne donne pas non plus le produit d'hétéroaromatisation de structure $\underline{6}$. Nous avons isolé des composés déterbutylés en 5. La décompression stérique est assurée par départ d'isobutylène et on obtient des produits déjà décrits et qui sont identiques aux cycloadduits $\underline{4}$ issus du dipolarophile $\underline{2b}$ non substitué en l et portant un groupe éthyle sur l'azote.



 $\frac{4c}{4d} : R = H ; Rdt. 70\%$ $\frac{4d}{4d} : R = CH_3 ; Rdt. = 62\%$ $\frac{4e}{4e} : R = C1 ; Rdt. 65\%$

Ces composés ont tous déjà été décrits ci-dessus.

CONCLUSION

Les N-alkyl et les dialkyl-1,2 dihydro-1,2 isoquinoléines réagissent avec les diarylnitrilimines. Les rendements sont excellents et la réaction est régio- et diastéréospécifique.

Dans le cas où le sommet l porte un substituant alkyle R^1 , on observe uniquement une approche du dipôle du côté du dipolarophile qui porte ce substituant R^1 , mais le cycloadduit adopte une configuration où le cycle pyrazolinique s'est développé en position trans du substituant R^2 de l'azote comme c'est aussi le cas si $R^1 = H$.

S. KITANE et al.

Cette approche syn du substituant R^1 entraîne un certain encombrement et lorsque le substituant R^1 est trop volumineux (R^1 =t-butyle) il y a encore cycloaddition, mais elle est accompagnée d'une décompression stérique par hétéroaromatisation ou départ d'isobutyléne.

La structure des cycloadduits est analysée et leur configuration et conformation décrites à l'aide des paramètres de RMN¹H obtenus simplement à l'aide d'un spectromètre de routine à 60 MHz.

PARTIE EXPERIMENTALE

Les points de fusion ont été mesurés sur Banc KOFLER. Les spectres IR ont été enregistrés à l'aide d'un spectrophotomètre BECKMAN IR 33 et les spectres de RMN¹H sur un appar*e*il PERKIN ELMER R 24 A.

Les analyses élémentaires ont été effectuées par le Service Central de Microanalyse du CNRS.

1. Préparation des dipolarophiles 2.

Nous avons utilisé les méthodes décrites dans la littérature 7-12.

 Les diarylnitrilimines ont été préparées selon les modes opératoires décrits par HUISGEN et al. ²⁹.

3. Cycloaddition des DANI sur les divers composés 2.

Dans un erlen bicol de 100 ml, on place 10 mmoles de dipolarophile 2 et 8 mmoles du précurseur d'une DANI. On ajoute 30 ml de benzène anhydre. Le mélange chauffé à reflux sous azote et agitation magnétique est additionné en 15 minutes de 1ml de triéthylamine sèche. Le reflux est maintenu entre 4 et 6 heures. Après refroidissement, on reprend par 20 ml de benzène, filtre le chlorhydrate de triéthylamine et chasse le solvant. Le résidu est recristallisé dans l'éthanol. Les résultats ont été donnés en partie théorique.

3750

REFERENCES

¹ K. TSCHIAMALA, J. VEBREL et B. LAUDE, Spectrochimica Acta (Part A), sous presse. ² S. KITANE, M. BERRADA, J. VEBREL et B. LAUDE, C.R. Acad. Sci., 1983, <u>297</u>, 487. T. KAMETANI et K. FUKULITI, in The Chemistry of Heterocyclic Coumpounds, J. Wiley, N.Y., Isoquinoléines, <u>38</u>, Part 1, 1980. 3 4 F.D. POPP, Heterocycles, 1973, 1, 165. A.S. BAILLEY et C.R. WORTHING, J. Chem. Soc., 1956, 4535. ⁶ A. MONDON et K. KROHN, Chem. Ber., 1970, <u>103</u>, 2729. 7 M. FREUND et G. BODE, Chem. Ber., 1909, 42, 1746. 8 V.E. WEDEKIND et K. BANBAU, Ann., 1913, 401, 326. 9 H. SCHMID et P. KARRER, Helv. Chim. Acta, 1949, 32, 960. 10 B.C. UFF, J.R. KERSHAW et S.R. CHHABRA, J. Chem. Soc., Perkin II, 1974, 1146. 11 W. BRADLEY et S. JEFFREY, J. Chem. Soc., 1954, 2770. 12 S.F. DYKE et M. SAINSBURY, Tetrahedron, 1965, 21, 1907. 13 S.F. DYKE, Advances in Heterocyclic Chemistry, 1972, 14, 279. 14 F. JOHNSON, Chem. Rev., 1968, 68, 375. 15 A.F.A. WALLIS, Tetrahedron Letters, 1968, 5287. 16 D.G. AYRES et J.A. HARRIS, J. Chem. Soc., Chem. Comm., 1969, 1135. M.J. COOK, A.R. KATRITZKY, F.G. PENNINGTON et B.H. SEMPLE, J. Chem. Soc., (B), 1969, 523. 18 M.J. COOK et N.L. DASSANAYARKE, J. Chem. Soc., Perkin II, 1972, 1901. 19 D.C. AYRES, Can. J. Chem., 1969, <u>47</u>, 2075. 20 D.C. AYRES, J.A. HARRIS et P.B. HULBERT, J. Chem. Soc., (C), 1971, 1111. 21 H.W. GIBSON, J. Org. Chem., 1973, <u>38</u>, 2851. 22 S.R. CHHABRA, J.R. KERSHAW et B.C. UFF, Tetrahedron Letters, 1967, 3199. 23 D.H.R. BARTON, R.H. HESSE et G.W. KIRBY, J. Chem. Soc., 1965, 6379. 24 L.M. JACKMAN et S. STERNHELL, Applications of Nuclear Magnetic Resonance Spectroscopy in Organic Chemistry, Pergamon Press, 2nd ed., 1969, 334. A. GAUDEMER in Stereochemistry Fundamentals and Methods, Spectrometric Methods, Edited by H. KAGAN, Georg Thieme Publishers Stuttgart, 1977, 101. 26 J.P. GIBERT, R. JACQUIER, C. PETRUS et F. PETRUS, Tetrahedron Letters, 1974, 755. 27 J.P. GIBERT, C. PETRUS et F. PETRUS, J. Heterocyclic Chem., 1977, <u>11</u>, 253. 28 J. ELGUERO, C. MARZIN et D. TIZANE, Org. Mag. Res., 1969, 1, 249. 29 R. HUISGEN, M. SEIDEL, G. WALLBILLICH et H. KNUPFER, Tetrahedron, 1962, 17, 3.